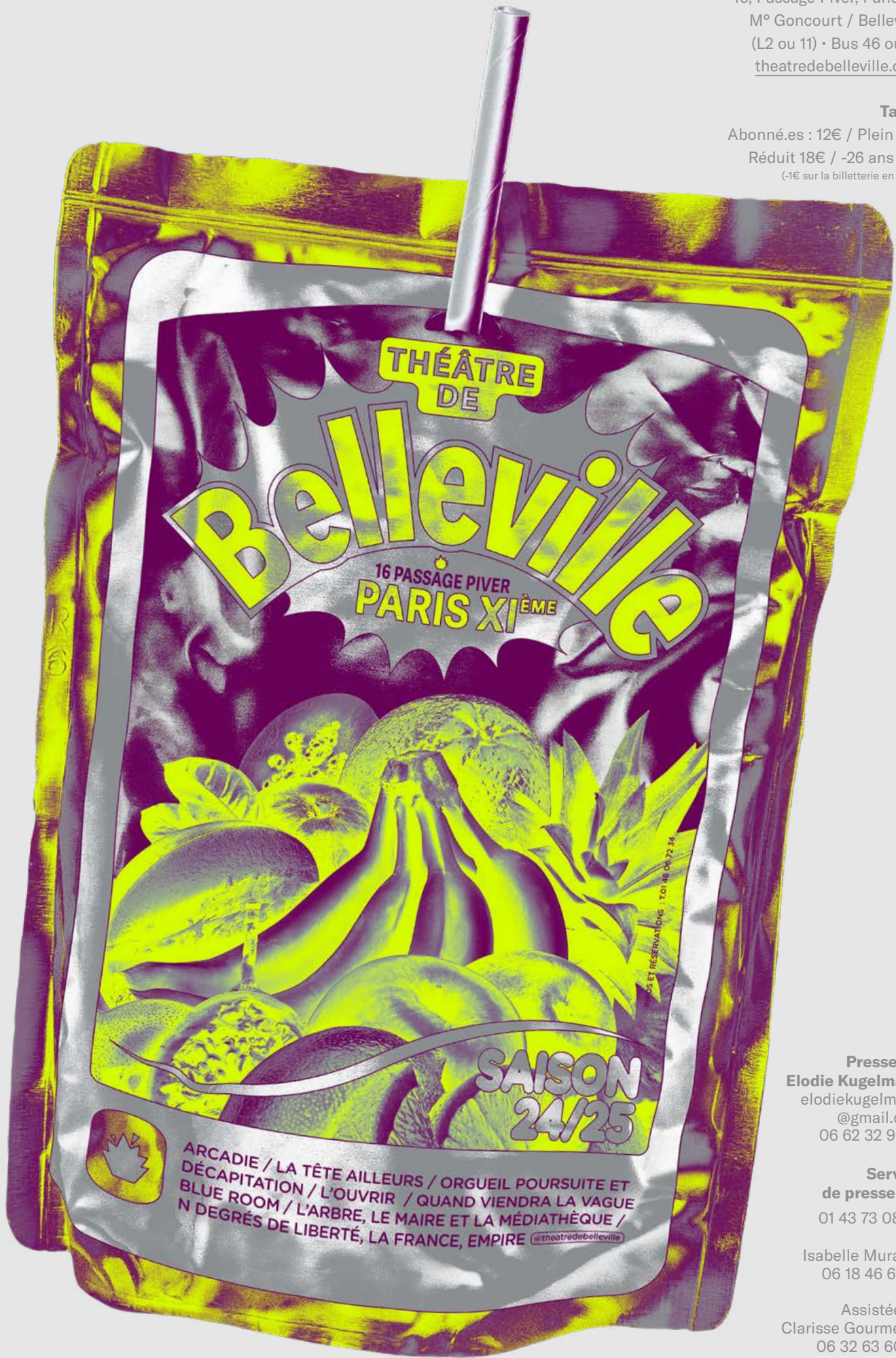




Dossier de presse

n degrés de liberté



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

Presse cie

Elodie Kugelmann

elodiekugelmann

@gmail.com

06 62 32 96 15

Service

de presse Zef

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

"Il y a une dernière goutte d'eau qui s'évapore, très loin, et qui se fond dans la masse. Et c'est alors que tout s'enclenche."



n degrés de liberté

Du lundi 4 au mardi 26 novembre 2024

Lun. 21h15, Mar. 19h, Dim. 20h et le Sam. 9 nov. à 17h

Durée 1h20 · À partir de 10 ans

Texte Écriture collective - In Itinere Collectif · Mise en scène Thylda Barès
Dramaturgie Ezra Baudou · Avec Victor Barrère, Andrea Boeryd, Paul Colom,
Manon Dumonceaux, Nathan Chouchana, Harry Kearton et Mahtab Mokhber
Accompagnement scientifique Aglaé Jézéquel - ENS Paris et Davide Faranda - CNRS Saclay
Création lumière & régie générale Clémentine Pradier et Sebastien Roman
Création son Lucas Pizzini · Soutien musical Lucie Sansen - Hall de la chanson
Scénographie Popito et Aurélien Izard · Administration Vanessa Colas
Diffusion Audrey Bottineau · Presse Élodie Kugelmann

Production In Itinere Collectif

Co-production CNAREP - L'Atelier 231 - Sotteville-Lès-Rouen (76), CNAREP - Le Fourneau - Brest (56),
ACB Scène Nationale de Bar-Le-Duc (55), Théâtre Le Passage – Scène conventionnée d'intérêt national
de Fécamp (76), L'Étincelle – Théâtre(s) de la Ville de Rouen (76), ECAM - Kremlin Bicêtre (94), Théâtre
Victor Hugo – Bagneux (92), Le Rayon Vert – Saint Valéry-en-Caux (76), La Scène de recherche – ENS
Paris-Saclay (91), Théâtre de la Renaissance – Mondeville (14), Théâtre Charles Dullin – Grand Quevil-
ly (76), Théâtre des Sources – Fontenay-aux-Roses (92), Juliobona – Lillebonne (76), Les Plateaux du
groupe geste(s) (59), FAAR – Fonds d'aide pour des arts vivants responsable (94)

Soutiens Le Moulin de l'Hydre - Saint-Pierre-d'Entremont (61) - Dispositif Pépinière d'Artistes, Théâtre
le Rive Gauche - Scène Conventionnée d'Intérêt National art et création de Saint Etienne du Rouvray
(76), Le Hall de la Chanson - Paris Villette (75), Le Silo – Grand Paris Sud ((91), Le CCOUAC (Centre
de Création Ouvert aux Arts en Campagne) – Montiers-sur-Saulx (55), Le vent se lève – Paris (19e)
et le Théâtre de l'Unité – Audincourt (25)

Ce spectacle à reçu l'aide à la création du département de la Seine-Maritime, de la Région Normandie, de la DRAC Normandie et l'Aide Nationale à la Création pour les Arts de la Rue

Résumé

Sept personnes sur un tréteau. Sept comédien•nes pour raconter une révolution, qui ressemble à la Commune de Paris. Sur le tréteau, le chaos de la révolution côtoie le système chaotique de la météo. Et une tempête se prépare. Celle, inédite, d'un changement climatique, politique et social. En physique, le nombre de degrés de liberté d'un système permet de déterminer à quel point celui-ci peut évoluer sans contrainte. Et 'n' , c'est toujours l'inconnu. Sept comédien•nes de cinq nationalités différentes, qui créent sur deux mètres carré, espaces, décors, personnages, rêves et tempêtes.

Tournée

15 Octobre 2024 Communauté de Commune de Lyons Andelle (27)
17 Octobre 2024 Théâtre Charles Dullin - Centre Culturel Marx Dormoy - Le Grand Quevilly (76)
18 Octobre 2024 Théâtre Le Passage - Fécamp (76)
30 Novembre 2024 Scène de Recherche ENS Paris Saclay - Gif sur Yvette (91)

Note d'intention

La Commune

"Est ce que vous feriez la même chose pour une utopie ? Pour une utopie non, mais pour une réalité oui." **La Commune - Peter Watkins**

Le spectacle s'appelle *n degrés de liberté*. Le concept de degrés de liberté recouvre plusieurs notions en science et en ingénierie : un degré de liberté définit, en mécanique, la possibilité de mouvement dans l'espace. Un degré de liberté indique, en physique, la possibilité pour un système d'évoluer dans une direction non contrainte. « n » c'est toujours l'inconnu. Un degré de liberté définit donc un système chaotique, tout comme la Commune est un moment chaotique. Libre, sociale, révolutionnaire.

C'est une histoire presque absente des manuels scolaires. C'est une des premières révoltes internationalistes. Une sorte de laboratoire pour les mouvements communistes du XX^{ème} siècle. La Commune, c'est aussi une question posée à notre présent. Pourquoi les utopies de cette époque nous semblent-elles si loin ? Pourquoi les enfants des années 1990 sont-ils absents des engagements populaires ?

« *Célébrer n'est-ce pas plus beau que commémorer ?* » **William Morris.**

Le tréteau

Pour cette création, nous avons un très petit plateau, un tréteau constitué par un échafaudage Layher de 2m/1m.

"Représenter la Révolution, c'est lui inventer une scène"
Pierre Frantz - La Légende de la Révolution au XX^{ème} siècle

Le langage premier de ce spectacle est le geste - sculptant l'espace par le mouvement. Dans cet espace très réduit, personnages, lieux et objets sont créés avec les corps dans un travail choral poussé à l'extrême. Il s'agit aussi de s'inscrire dans l'histoire du théâtre de tréteaux qui est une histoire populaire de résistance aux institutions et aux interdits. La forme semble donc adaptée pour raconter un événement révolutionnaire qui ne trouve pas sa place dans l'Histoire de la République.

La référence au théâtre de tréteaux nous permet aussi de nous rapprocher de l'histoire de la comédie, pour raconter ce qui est pourtant essentiellement un drame.

"Ce qui frappe avec les communards, c'est que les gens qui ont vécu totalement donneront toujours l'impression de faire du théâtre à des gens qui ne vivent pas. Pour un "assis", tout est spectacle." **André Benedetto - La Commune de Paris**

La Tempête

En parallèle, et comme la météorologie est un partenaire essentiel de l'espace public, nous faisons dialoguer la révolution et un événement climatique extrême, une tempête. C'est une manière de parler de cette révolte par un autre prisme, de l'amener dans l'instant présent, de la nécessité d'une révolte écologique aujourd'hui. Dans l'espace public nous serons directement en prise avec la météo du jour, et pour l'intérieur, nous ramenons la tempête sur scène avec un rideau d'eau.

« Ce n'est pas le climat qu'il s'agit de sauver. Ce qu'on veut sauver c'est la possibilité pour la société humaine de vivre dignement, démocratiquement. Et il ne peut pas y avoir de consensus, parce qu'il y a des intérêts contradictoires. » Philippe Squarzoni - Saison Brune

On parle d'un vent de révolte, d'une marée humaine, d'une vague de manifestations. Le récit de la tempête et celui de la Commune se mêlent et se jouent sur le tréteau et au sol, autour de la scène. Les actrices racontent aussi directement aux spectatrices leurs propres expériences de révoltes et de tempêtes. Ainsi, nous lions ces deux systèmes chaotiques. Nous changeons la focale : de l'individu au groupe, du global au local et inversement.

Dans la rue, en tiers-lieux, en salle

La tempête nous amène dehors. Les rues des villes sont d'ailleurs des lieux marqués de révolutions. Le premier enjeu de la Commune était l'espace : il s'agissait de protéger Paris, barricader, brûler les monuments, soutenir un quartier.

« Chantons la liberté, Défendons la cité » disait la Marseillaise de l'époque, les rues sont donc devenues les principaux lieux de mémoire. Il s'agit de proposer un spectacle qui viendrait saisir les spectatrices dans la rue, par hasard. On pourrait, ensemble, faire assemblée. On pourrait se regarder, partager une histoire, ne pas être d'accord et se le dire.

Entretien avec le Collectif In Itinere

Qu'est-ce qui vous a donné envie, en 2024, de créer autour de cet épisode de la Commune ?

Certain·es d'entre nous sont né·es à Paris et c'était une histoire que nous ne connaissions pas. Une histoire qui ne nous a pas été racontée et qui pourtant irrigue toutes les luttes depuis. Cela nous semblait important aujourd'hui de parler d'un peuple qui reprend sa gouvernance pour créer une vraie République sociale.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de la mettre en parallèle avec notre époque ?

Nous voulions parler d'utopies, des grandes utopies, qui aujourd'hui dans un monde qui brûle, semblent presque impossibles. En 1871, ils et elles se sont battu·es pour des droits que nous n'avons toujours pas aujourd'hui. Nous voulions reparler de ces grandes utopies qui ont fait société.

Comment s'articulent ce contexte historique, et les interventions plus personnelles de chaque comédien·nes ?

L'espace de la Commune, raconté sur le tréteau, est un espace collectif. Un espace où chacun·e discutait de politique, où l'Ensemble, où les débats étaient au centre. Mais nous voulions qu'il y ait aussi des paroles directes, individuelles, où chaque actrice pouvait dire « je », de son point de vue situé, par sa culture, son genre. Et qu'iel puisse nous raconter sa relation personnelle à la violence et à l'urgence climatique.

Quelles contraintes / opportunités offrent ces tréteaux qui constituent la scénographie ?

Le tréteau nous force à essentialiser les mouvements, les paroles. Il force au travail de chœur car il est impossible de bouger à 7 sur deux mètres carré sans tomber. Tenir ensemble sur un si petit espace est si compliqué, qu'il faut trouver les lois, les règles d'organisation de ce chaos. C'est une manière de réfléchir et de représenter le chaos. C'est une obligation au collectif.

Références

Les Damnés de la Commune - Raphaël Meyssan
L'Imaginaire de la Commune - Kristin Ross
Bernard Stiegler en général
Musique - Michel Serres
Après la tragédie, la farce ! : Comment l'histoire se répète - Slavoj Žižek
La Commune de Shanghai - Paris - Alain Badiou
La Commune au présent - Ludivine Bantigny
Les Guerrières - Monique Wittig
Imitation du bonheur - Jean Rouaud
Dans l'ombre du brasier - Hervé le Corre
À notre humanité - Marie Cosnay
la Révolution par l'amitié - Dionys Masolola
Domination policière - Mathieu Rigouste
Écologie de la liberté - Murray Bookchin
Paris, Bivouac des révolutions - Robert Tombs
William Morris - *Pilgrim of hope / the Society of the future*
Et tout William Morris en général
Kropotkine - *la Conquête du pain / the Industrial village of the future*
Poésie d'exil - Gaillard fils
Correspondance de Bakounine sur la Commune
La Commune en Chantant - Georges Coulouges
Revolution of our Times - Kiwi Chow
Les Armes et le peuple - Glauber Rocha
Le Fond de l'air est rouge - Chris Marker
Ni Dieu, ni Maître - Tancrède Ramonet
Les Printemps arabes - Pomès
Land and freedom - Ken Loach
La Colonie libertaire Libertaria
Le Lendemain de la révolution - Paul Lafargue
Élisée Reclus - *Histoire d'un Ruisseau*
Tout Élisée Reclus

Mise en scène - Thylda Barès



Thylda Barès fait ses études à la Queen Mary University of London, puis au Michael Chekhov Acting Studio of New York. Enfant, elle est formée au chant à la Maîtrise de Paris, et aux arts du cirque. Elle termine l'École Jacques Lecoq en 2016. Depuis elle travaille avec la compagnie Z Machine (Cirque), le LUIT Laboratoire Urbain d'intervention temporaire (Art en espace public). Elle est assistante de mise en scène de Lorraine de Sagazan (*Un Sacre*), Yngvild Aspeli (*Moby Dick / Dracula*), Pierre Guillois (*Les Gros patinent bien*). Au sein d'un itinere collectif, elle met en scène *Traverser la Rivière sous la pluie*, prix du public au Festival Mimos 2018 ; *Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?* prix du public au Festival Mimos 2021, prix du public Littoral emCena 2021, prix du public Voilà Festival! Europe 2022 ; *n degrés de liberté* est lauréat des Plateaux du Groupe Geste 2023. Elle est depuis 2018, co-directrice du Collectif In Itinere

Distribution



Victor Barrère

Après plusieurs années de musique jazz, jonglage, portées acrobatiques, clown, théâtre, Victor Barrère intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il y poursuit le cours professionnel ainsi que les cours d'écriture dramaturgique. En 2019 il co-fonde avec Julia Free la compagnie Ouest of Center, qui travaille une écriture avec du théâtre d'ombre. Victor joue aussi pour le théâtre équestre Zingaro (France), Kallo Collectiv (Finlande), Teatru Triptiku (Malte), Carré Blanc Cie (France).



Andrea Boeryd

Andrea Boeryd est une comédienne, basée entre Paris et Stockholm, où elle suit un master en Arts de la Scène à Stockholm University of the Arts. Après avoir fini l'école Jacques Lecoq, elle rejoint la compagnie de marionette chilienne, Teatro Engranje (*Micromundo*). Elle collabore avec la compagnie Theatre Senza (*Lampedusa*) en Suisse, avec Tooth and Nail Theatre en Angleterre. Elle a travaillé pour l'Opera Comique à Paris (*La Princess légère* dir. E. Wilson, J. Houben) et pour The Dutch National Opera, Amsterdam (*The Rake's Progress*, dir. Simon McBurney).



Paul Colom

Paul Colom est arrivé par hasard au théâtre. Il rêvait d'abord d'une carrière dans le rugby (sport étude puis Racing 92). Mais la vie – et les ligaments croisés – en ont décidé autrement. Un an après, avoir suivi un ami dans un cours de théâtre amateur, il intègre l'école Jacques Lecoq. En sortant, il participe à la création du spectacle *Heck*, un trio clownesque, collabore régulièrement avec la troupe Again Production sur diverses créations improvisées (*Fushigi*, *Maestro*) et travaille également comme mime à l'Opéra de Paris. C'est également un membre de la compagnie de théâtre forum Entrées de Jeu. Il est depuis 2018, co-directeur du Collectif In Itinere.



Nathan Chouchana

Nathan Chouchana se forme à L'École Jacques Lecoq en 2015. Depuis, il joue dans deux spectacles de rue avec la compagnie ADHOK: *l'Envol* et *le Nid*. Dans des spectacles jeunes publics, notamment *Les 3 cheveux d'or* de la compagnie Art2ailes. En 2018, il intègre le spectacle *Jeanne, ou l'être étrange élevé parmi nous*, de la compagnie Et rien d'autre. La même année, on peut le voir dans *Cercle IX* du collectif la Jacquerie, *l'Affaire du boulevard Blancon* de Philippe Eretzian. En 2022, dans *Je rêve pour toi*, *KILLT* et *le Royaume de Kensuke*, du CDN des Tréteaux de France. En plus de son activité d'acteur, il enseigne le théâtre et l'acrobatie dramatique.



Manon Dumonceaux

C'est par la danse que Manon Dumonceaux arrive au théâtre. Elle étudie à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. De retour en Belgique, elle collabore avec Michèle Nguyen, Alberto Garcia Sanchez, l'Ensemble Materialtheater, Stéphane Groyne et Nathalie de Pierpont du MicMac Théâtre à la mise-en-scène de leurs pièces. Elle collabore comme interprète avec le collectif in itinere sur ses trois premiers spectacles et sur le projet *Escalles*. Elle est également dramaturge pour la Compagnie Mossoux-Bonté et mène une activité de diffusion en parallèle.



Harry Kearton

Né à Sheffield en Angleterre, Harry Kearton a toujours eu une passion pour les sciences humaines et le théâtre. Il fait ses études à l'université d'Exeter. Ensuite il se forme à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Depuis il travaille avec plusieurs compagnies, Bric-à-Brac (Angleterre/Ecosse), Charioteer/Piccolo (Italie), Effrosyni Mastrakolou (Grèce) et Lo'Co Théâtre (France). Il est aussi guide en français et en anglais, spécialiste de l'histoire de Paris.



Mahtab Mokhber

Mahtab Mokhber vit entre la France, l'Iran et l'Italie. Elle fait ses études de théâtre à l'Université Sapienza à Rome puis à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et le Laboratoire d'Étude de Mouvement (LEM). Actuellement, elle travaille sur sa première mise en scène, une création de marionnettes intitulée *Rabāb*. Elle s'engage dans la pédagogie théâtrale pour enfants et jeunes adultes au Pré-Saint-Gervais et à Pantin.

Dramaturgie - Ezra Baudou

Ezra Baudou est dramaturge et fait de la recherche en études théâtrales. Il accompagne autant des écritures de plateau (2022 : *n degrés de liberté*) que des adaptations (2022 : *Dans une Sorte de désert*, mise en scène Q. Rioual) et des mises en scène de textes classiques et contemporains (2021 : *La Nuit des rois*, mise en scène S. Levitte ; *Juste la fin du monde*, mise en scène G. Legendre et F. Bloc). Son travail universitaire, qui porte sur la mise en scène contemporaine du théâtre antique, l'a conduit à étudier la représentation de la communauté et le rapport que nous entretenons avec les classiques. Il est actuellement maître de conférences à l'université de Lincoln.

La Compagnie - In Itinere Collectif

Présentation de la démarche artistique en espace public

Nous nous sommes construits autour de plusieurs axes :

- Utiliser le corps comme premier langage.
- Travailler en espace public et en lieux tiers.
- Rassembler une troupe internationale.
- Traiter des sujets de société.
- Toucher des publics qui ne vont pas au théâtre.
- Passer du rire aux larmes.

Nos précédentes créations :

Traverser la Rivière sous la pluie

<https://www.in-itinere-collectif.com/traverser-la-riviere-sous-la-pluie>

Qui a joué plus d'une cinquantaine de dates entre 2018 et 2023 en France, Suède, Norvège, Turquie et Canada.

Pourquoi les vieux, qui n'ont rien à faire, traversent-ils au feu rouge ?

<https://www.in-itinere-collectif.com/pourquoi-les-vieux>

Qui a joué une quarantaine de dates depuis juin 2021 en France, au Portugal, en Angleterre et en Turquie.

En tant que collectif, ce qui nous attire dans l'espace public, c'est la rencontre. Les regards qui se croisent. L'horizontalité du rapport entre toustes. La liberté des publics de partir. La possibilité de jouer devant, à côté, de personnes qui n'ont jamais vu de pièce de théâtre. D'offrir des grandes histoires, faites par des tout petits gens, pour des grands publics.



Novembre

Tarifs Abonnés.es : 12€ Plein 27€ Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

Blue Room

Prune Bonan

Arcadie

Emmanuelle Bayamack-Tam / Sylvain Maurice

L'arbre, le maire et la médiathèque

Eric Rohmer / Guillaume Gras